

## Deux congressistes incongrus

écrit par **Solène LEBLANC-MARIDOR**

Qui sont Roger et Kristiane ? Certain-e-s d'entre vous les ont croisés arpentant le Congrès. D'autres ont même eu la chance de partager un thé avec Kristiane, sous sa tente, dans les environnements suscitant. Et tous les congressistes qui y sont rentrés le disent : sa tente, elle est « magique », « magnifique », « douillette », « onirique », « c'est un tapis volant »...

Cette tente, véritable installation artistique, raconte une histoire : la rencontre de Kristiane avec les enfants d'une colo de Bobigny. Il était une fois « une vieille dame avec un gros sac à dos » qui débarque dans la colo et plante sa tente dans le jardin. « Elle a la bouche collée et elle parle à l'intérieur ». Au départ les enfants l'observent, elle fait un peu peur. Puis trois enfants prennent un risque, ils vont à sa rencontre. Kristiane parle peu. Dans ses phrases, elle a toujours trois petits points qui laissent les enfants construire leur histoire. Elle leur

montre une photo et l'aventure commence, tout le monde part à la recherche de Roger. Au fil des jours, les enfants s'organisent. On met des avis de recherche au village, on interroge les habitant-e-s, on recoupe des informations reçues par texto « Vu Roger sur la route, près du bois... ». Et puis on apprend à vivre avec Kristiane, on dépasse ses peurs, on apprend à Kristiane à faire du vélo, on lui apporte une couverture pour qu'elle n'ait pas froid la nuit... Enfin, un jour, Kristiane retrouve Roger et ils repartent.

Cette aventure est folle, pour les enfants mais aussi pour l'équipe d'animation et les deux artistes qui l'ont pensée. Il-elle-s décident de la raconter via une exposition autour de la tente réaménagée par les artistes marionnettiste et feutrière. L'idée est de dire que cela est possible, de faire revivre l'aventure... Les enfants sont là, par le son, par leurs travaux en feutre. Et là, on comprend tout ce qui s'est passé pendant cette colo : la rencontre de l'autre, le dépassement de ses peurs, la solidarité, le droit de dire qu'on n'est pas d'accord, qu'on veut que Kristiane ait un matelas et une couverture comme tout le monde. Finalement la confrontation à la réalité est difficile mais sublimée à travers le conte, l'onirique. Allez vite dans la tente de Kristiane et profitez-en pour laisser un petit bout de votre histoire.

Bonjour à vous qui réfléchissez à comment transformer le monde ! Si vous croisez Roger, pourriez-vous vous faire porteur de ce message ?

**Je serai bien là à ton rendez-vous, mon chéri, demain samedi à 13h30 devant le restaurant Diderot. Un grand merci, et au plaisir !**  
**Kristiane**



**L'Activité plastique...** a été oubliée dans le guide pratique des congressistes. Elle aura lieu ce samedi 22 matin de 9h à 12h dans la salle D5 le lien pour s'inscrire est le suivant : [cemea22a46.eventbrite.fr](http://cemea22a46.eventbrite.fr)

Directeur de la publication : Christian GAUTELLIER. Rédacteur en chef : François SIMON.  
Équipe de rédaction : Alexandre AGNES, Jean-Baptiste CLERICO, Jeanne FROMMER, François LABOULAIS, Olivia RAMBUR, Solène LEBLANC-MARIDOR, Anthony PRIEM, Michel REBOURG, Marion RETAUX, Laurent VERDIÈRE. Traduction : Solène LEBLANC-MARIDOR. Photos : Jacques LABARRE et Alain GENEST, Séverine SALESA. Secrétaire de rédaction : Marie Laure DE CARVALHO.  
Illustration : Paul Maraud. Graphisme et mise en page : Amélie PETIT-GOMBERT.  
IPNS sur du papier recyclé - Ne peut être vendu.

# La gazette du mag

[congres2015.cemea.asso.fr](http://congres2015.cemea.asso.fr)

N°4 / Samedi 22 août 2015

Congrès des Ceméa / Grenoble 2015

## À table, citoyens citoyennes !

EDITO de **Jeanne FROMMER**



**On peut aussi manger sans table**

Le saviez-vous ? Le terme de convivialité a été inventé par Jean-Anthelme Brillat-Savarin dans sa *Physiologie du Goût*. Il existerait donc un lien direct entre convivialité et gastronomie. Étrange paradoxe que ce Congrès se réjouisse sur un point et moins sur l'autre.

Il est amusant, intéressant, émouvant parfois, de voir rassemblés près de 900 individus de 0 à plus de 80 ans aux tables d'un « R.U. », sur les bancs d'un amphi, dans les allées d'un campus. C'est le vivre ensemble à son premier niveau, celui de la vie en communauté : partage des repas, des résidences, des idées. Le terme de convivialité a été imaginé par Brillat-Savarin comme « le plaisir de vivre ensemble, de chercher des équilibres nécessaires à établir une bonne communication, un échange sincèrement amical autour d'une table ». Table(au), table ronde, table du CROUS...

Communication, échange, amitié. De beaux mots qui font écho à cette expérience de rassemblement qu'est le Congrès. Communication entre membres du réseau, pour mieux se comprendre. Échange de pratiques pour s'inspirer les un-e-s les autres. Amitié entre militant-e-s partageant les mêmes valeurs. Lieu de retrouvailles où je ne compte plus les conversations interrompues par l'arrivée impromptue d'une connaissance de mon interlocuteur. Beaucoup de joie et de bonne humeur, conditions d'un vivre ensemble bon enfant, mais pas exempt de débats, de contradictions, de frictions.

Une absence de tensions impossible au demeurant. Et dont nous ne devons pas nous débarasser. C'est à les faire coexister qu'il faut s'efforcer, toutes à égalité. Dans une société civile et politique qui prône sans cesse l'individualisme et le rejet de l'autre, l'expérience collective d'un congrès est le premier mouvement d'un long effort que nous avons à fournir pour redonner l'impulsion nécessaire à une convivialité de notre société toute entière. Celle où aller vers l'autre, et surtout l'entendre et accepter d'être en désaccord avec lui ne mène pas directement à la haine et au mépris. Accepter les avis, les croyances de chacun sans nécessairement les partager, c'est aussi ça qui fait notre force et notre diversité.

Vivre ensemble la différence, politique, sexuelle, religieuse, pour réussir à construire une société où collectif et individuel se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Chaque jour, une thématique, plusieurs regards

CEMÉA  
L'ÉLAN FORMATION

## Direito de citar para a laicidade

escrevendo François SIMON

“A língua espanhola destruiu o meu francês”. \*Belo exemplo de uma invasão bárbara que dissolve a integridade de um território no ácido de um imperialismo que não diz o seu nome. Uma língua, ao impor-se como dominante num quotidiano em que é falada, cala outra que até agora tinha a sua legitimidade e o seu direito, a identidade da pessoa que contamina é colocada em perigo. É fácil estabelecer o paralelo com a laicidade! De facto se, como o cita Henri Pena-Ruiz, Montaigne disse que «cada homem encerra em si a forma inteira da condição humana» parece que cada um pode, à vez, fazer prova de proselitismo ou ser uma das suas vítimas, tanto a vontade de convencer, de fazer corpo, tendo como perspetiva o respeito total do espaço íntimo do outro, acarreta em si um exercício de um funâmbulo. Como pensar e agir sem que o que se pensa ou se faz não acabe por apagar no outro, por varrer, de um discurso ou de um ato, a sua identidade inteligente? A laicidade começa em cada um para ceder lugar às palavras do outro e sussurrar-lhe as suas, sem que nunca nenhum apague convicções ancoradas numa história de vida, mas antes contribua para interrogá-las.



Ce qui me touche c'est votre humanité

A laicidade é um princípio sine qua non do projeto dos Ceméa, pelo que parece lógico que Henri Pena-Ruiz tenha sido convidado a partilhar a sua abordagem. Esperava muito, demasiado talvez. Os seus dizeres são vivos, poderosos, marcados, comprometidos. Prova disso mesmo são as suas frases impactantes «O ser não é uma amostra. O obscurantismo é colocar no mesmo plano um saber científico e uma crença religiosa». Ele fala de uma Europa esfomeada e devoradora e posiciona-se claramente ao afirmar que os políticos impedem uma laicidade plena. Não hesita em fazer chacota dos atuais ministros com frases assassinas e um pouco peremptórias. Mas os seus rasgos pro latinistas estão um pouco ultrapassados. O seu discurso está bem oleado, documentado, certo na linha que os Ceméa defendem. É corrosivo, é um discurso e um ponto de vista afirmado e assumido, mas que não permite, a meu ver, de dar armas aos futuros cidadãos. Por seu lado, Ousseynou Dieng trouxe ao debate a sua dimensão de ator, de agente, abrindo a porta a um outro ponto de vista, a uma visão alternativa.

Atmosfera elétrica, barulhos intempestivos pontuaram esta conferência que teve o mérito de irritar, de entusiasmar, de arrefecer, de provocar um sussuro constante, comprovando que o tema da laicidade na sociedade permanece um tema muito quente. Com efeito, a laicidade está recheada de boas intenções e cozinhada numa fausta sumptuosa, mas importa assegurar que o festim deixe uma parte para todos e um lugar no banquete. Aqui também não se trata de pensar pelos outros. ■

\*citação de Ousseynou Dieng (Sevilla Acoje)

## Des lignes de fracture

Écrit par Laurent MICHEL

Vendredi, jour du poisson au RU. Au menu également ce jour, une table-ronde sur la laïcité.

« Je ne perçois pas vos différences, ce qui me saute aux yeux c'est votre humanité » dit à l'auditoire Henri-Pena-Ruiz invité à cette table ronde. Est-ce le ton docte du professeur en chaire qui ne passe pas ? Est-ce que de toute façon certains ont décidé que ça ne passerait pas ? Manifestement il y a de la brouille dans l'écoute. De l'arène chauffée à blanc descendent des grondements. La grande Révolution française, la nation et le peuple souverain réunis n'y changent rien. La bronca n'est pas loin. On devine des lignes de fracture craqueler l'amphithéâtre.

« Parmi nos certitudes la laïcité. » écrivions-nous lors du Congrès de Strasbourg en 1992, à l'occasion d'une relecture des principes qui guident notre action. La laïcité une certitude ? En est-on encore bien sûr ?

Le mot, l'idée comme une boule à facettes semblent briller de mille conceptions et d'autant de compréhensions et d'incompréhensions.

De la banalité d'une évidence rabâchée et acquise, la laïcité se serait transformée en cheval de Troie d'un funeste projet, une machine à rejeter, ostraciser. Quel retournement de l'Histoire quand la laïcité est d'abord la garantie de la liberté de conscience et du libre exercice des cultes !

Comment s'y retrouver dans une société où la droite et l'extrême-droite ont préempté le mot pour en faire une invective ? Comment s'y re-



### La laïcité un équilibre à trouver

trouver quand la laïcité se mesure en centimètres de tissu ? Comment parler quand la police de la pensée rôde ? Manifestement il y a de la trouille dans l'écoute.

Pourquoi faudrait-il choisir entre la cause des opprimés, le combat pour la justice sociale et la limitation de l'emprise sanguinaire et obscurantiste des églises sur la chose commune et les destinées individuelles ?

Pourquoi faudrait-il se résigner à limiter le commun au plus petit dénominateur, duquel la laïcité ne serait même plus une certitude ? Dans une logique libérale achevée, dans une société atomisée et tribalisée, règne une certaine conception de l'acceptation des différences qui confine au relativisme le plus complet. Il ne resterait plus qu'à être un « libre » consommateur. « Venez comme vous êtes », « Quand je veux si je veux ».

Se risquera-t-on à mettre de la saucisse au menu d'ici la fin de la semaine ? ■

### Informations pratiques pour le départ

Dimanche matin de 7h00 à 9h45 une permanence est prévue dans le hall de chaque résidence Berlioz et Ouest, afin de vous permettre de restituer vos clés de chambre.

Les draps semi-durables seront à déposer dans la salle réservée à cet effet qui sera fléchée.

Les couvertures sont à laisser dans les chambres.

Une bagagerie sera ouverte dès 7h15 sur Sciences

Po (amphi D et E) pour vous permettre d'aller petit déjeuner au restaurant Diderot.

Des pique-niques ont été commandés pour dimanche midi, vous pourrez les récupérer à l'issue de la séance de clôture, devant la bagagerie à Science Po.

Si votre départ est prévu avant dimanche matin, merci de restituer vos clés directement au secrétariat général.





**Marie-Halmel,  
Martinique**

écrit par **Olivia RAMBUR**

Marie-Halmel travaille pour sa commune, Gros-Morne, en Martinique, où elle est référente du Programme National Nutrition et Santé.

Il y a environ 12 ans, elle passait son Bafa avec les Ceméa, et c'est ainsi qu'a démarré son parcours de militante. Quelques années plus tard, le Bafd lui a permis d'être responsable d'interclasses et directrice de centre de vacances. Cette fonction lui a d'ailleurs offert l'opportunité de voyager et de visiter plusieurs fois l'Alsace, mais aussi Narbonne et les îles.

Marie-Halmel était déjà présente il y a 5 ans lors du Congrès d'Aix en Provence, mais à ses yeux, c'est aujourd'hui qu'elle découvre vraiment ce qu'est un congrès. Il lui semble plus facile de trouver sa place ici, à Grenoble, que lors de sa précédente expérience.

Jusqu'à aujourd'hui militante des Ceméa, Marie-Halmel souhaite maintenant s'investir différemment dans son association en devenant administratrice. Elle espère repartir avec une vision plus claire de ce que l'on entend par ce grand mot.

«Les Ceméa de demain, c'est l'avenir» me dit-elle, tout en espérant pour les prochaines années, une collaboration plus forte avec le corps enseignant.



## Se mobiliser sur le travail de l'axe 3 et les enjeux fondamentaux



Propos recueillis par **Michel REBOURG**, auprès d'**Anne-Claire DEVOGE**

L'idée est de repartir du projet d'Aix-en-Provence et du Manifeste sur les enjeux sociétaux, sorti de ce congrès. C'est plutôt les enjeux du côté de l'activité des Ceméa et donc de leur développement qui nous préoccupent. Puisque développer les activités de l'entreprise Ceméa n'a pas de sens, si on fait ces activités-là, c'est pour développer le mouvement Ceméa. Avaient été posés des axes forts, un sur la vie associative, un autre sur la vie du mouvement.

Ces dimensions ont donné lieu à de nouvelles organisations, à une manière de repenser nos activités, par exemple un seul secteur animation. Il y a eu la création d'une direction « vie associative et vie pédagogique », le renforcement de la formation des administrateurs, un plan de formation des militants, pour brasser plus avant des dimensions transversales comme l'Europe, l'International, les pratiques artistiques et culturelles, l'éducation aux médias... tout cela on l'a mis au travail. Mais 5 ans c'est court pour le stabiliser.

## Ça organise aux Ceméa ?!

écrit par **Anthony PRIEM**

C'est parti, l'axe 3 sur les enjeux fondamentaux est lancé. J'avais envie de participer au débat sur « Les Ceméa organisateurs. De quoi ? Pourquoi ?... ». Faisant partie de l'équipe web journaliste, je vous livre mes impressions sur ce moment.

33 personnes participaient à cette réflexion. Feuilles bleues pour écrire les arguments contre la «casquette» d'organisateur, feuilles blanches si l'on y est favorable.

Après une lecture des idées de chacun-e, nous sommes répartis en 4 groupes ce qui nous a permis d'échanger sur nos pratiques, nos questionnements et nos envies pour l'avenir.

Première question : les Ceméa sont-ils déjà organisateurs ? Et de quoi ? D'après les retours que l'on peut avoir, certaines Associations territoriales développent déjà un côté organisateur au travers des centres expérimentaux ou en répondant à des demandes de collectivités.

Il y a aussi cette question du développement du mouvement, des activités. Faut-il faire plus en terme quantitatif ou faut-il faire mieux en terme qualitatif ? Ce débat nous traverse... Des militant-e-s questionnent pourquoi il y a des activités qui n'existent pas, pourquoi certaines n'existent plus. Est présente aussi une nostalgie de ce qu'on faisait hier et qui ne peut plus se faire de la même manière aujourd'hui.

C'est tout cela que doit prendre en compte le travail de l'axe 3 pour préciser les orientations d'Aix restées sur leurs intentions politiques... Peut-être n'a-t-on pas assez mis fortement le curseur sur certaines dimensions, sur certaines organisations, sur certaines logiques du mouvement. On a sans doute des choses à renforcer, peut-être d'autres à abandonner. C'est l'enjeu des échanges et débats de ce moment de travail. ■

Ce samedi 22 août, les débats sur l'axe 3 débutent dès 9h00.

La première série de débats a lieu de 9h à 10h30 et la seconde de 11h à 12h30.

Toutes ces informations sont sur la plateforme d'inscription en ligne.

Les différents champs sur lesquels nous pourrions être organisateurs sont les Accueil Collectifs de Mineurs, l'école, les structures sociales... Ce débat mériterait une plus longue réflexion que l'heure et demie qui lui a été accordée mais l'idée d'être co-organisateurs avec des partenaires choisis par les différentes Associations territoriales en fonction des réalités de terrain fait son petit bonhomme de chemin et séduit une large majorité des congressistes présents.

Il faut garder en tête les quelques travers possibles du rôle d'organisateur tels que le risque de rester entre soi, les moyens humains et financiers que cela demanderait ou encore le travail qui n'est pas toujours facile avec les collectivités locales. Mais regardons aussi les avantages, suivre les animatrice-s et directeur-trice-s tout au long de leur cursus, mettre en pratique nos méthodes actives au service de l'Éducation nouvelle, travailler en partenariat... La suite lors du prochain débat. ■



**Cellograff**



**Rythme et percussion**



**Utopoésie**



## Quelque chose à vous dire...

écrit par **Marie BERNARD** et **Marine FRIRY**

Nous porteuses de pantalon, de robes, de chapeau et de soutien-gorge, nous militantes d'Éducation populaire et d'Éducation nouvelle, nous participantes au Congrès 2015 des Ceméa, nous aimerions vous dire ô combien nous nous sentons à l'aise dans cet évènement mixte. Nous ne ressentons aucune pression masculine.

Nous avons bien conscience que cela existe tout comme d'autres phénomènes dominateurs. Seulement, nous sommes tristes d'entendre et de voir des stéréotypes s'accroître sur ce congrès. Nous sommes tristes pour nos copains militants masculins qui doivent avoir du mal à trouver une place dans toutes ces observations et remarques qui les rangent dans une case. Par ailleurs, nous nous sentons prises en otage de constats amenés sans explication et aussi d'idées posées, portées et admises par toutes dans tous les espaces Ceméa.

La soumission et la domination sont avant tout pour nous, un état d'esprit propre à la personnalité de chacun. Encore une fois, le sexisme existe et il est nécessaire au sein même des Ceméa d'en parler. Mais est-ce obligatoire de l'avoir toujours en tête ?

Est-ce la meilleure solution de nous contraindre hommes et femmes à subir cette pensée établie ?

Une dernière question : la mise en accusation et le jugement de militants sont-ils de nouvelles méthodes d'Éducation nouvelle ?

## Dessin de presse



## La tension marché, capitalisme et néolibéralisme



écrit par **Alexandre AGNES**

D'un côté, pour faire vivre une entreprise il faut faire du chiffre (parfois au détriment de la qualité). De l'autre, pour faire vivre un mouvement, il faut des militant-e-s ainsi que des actions non-commerciales. Et c'est toute la spécificité des Ceméa, des militant-e-s bénévoles et des militant-e-s salarié-e-s qui construisent ensemble le projet de l'association. Il en ressort qu'il est toutefois nécessaire d'interroger la place et les espaces accordés aux non permanent-e-s afin que ces différents statuts ne s'écrasent pas l'un l'autre. C'est ensuite au tour de l'appel d'offre d'être questionné. Logique néo-libérale par excellence qui instaure une mise en concurrence des différents acteurs associatifs. L'appel d'offre est cependant, pour le moment, indispensable à la survie de l'association. Des questions sont soulevées :



- Faisons-nous vraiment parti de l'économie sociale au même titre que Leclerc ou Telligo ?
- Penser le modèle associatif en dehors de l'économie, est-ce un fantasme ?
- Comment transformer l'environnement du commanditaire pour amener un travail citoyen ?
- Quid du financement participatif ?

Une idée jaillit : peut-être devrions-nous travailler au développement des logiques partenariales par la mise en place d'une fédération d'associations qui refuserait certains appels d'offre. Oui, on ne nous demande pas d'être réaliste mais de rêver à demain...

Puis une autre : il est urgent et nécessaire de travailler à la désintoxication de notre langage.

L'animateur et l'animatrice nous posent une dernière question : Qu'est-ce qui fait consensus ? Un timide « nous sommes anticapitalistes » est lancé. Personne, dans le groupe ne contredit cette idée.

## Les fondamentaux de notre projet

### Laïcité et vivre ensemble

#### « La Laïcité au cœur du pacte républicain

La laïcité est un des principes fondamentaux de notre société, un facteur essentiel d'unité. Elle est aujourd'hui remise en cause directement par ceux mêmes qui ont mission de la garantir.

Les Ceméa exigent de l'Etat et de l'ensemble des pouvoirs publics de respecter et de faire appliquer pleinement les principes qui fondent la laïcité : la liberté de conscience, la séparation des églises et de l'Etat, le libre exercice de tous les cultes et de l'athéisme, le respect des droits humains et de la diversité culturelle.

Cela nécessite de combattre les fondamentalismes, prosélytismes et replis communautaires et de lutter par tous les moyens contre les conditionnements et les aliénations de l'industrie de la communication et des marchés.

Les Ceméa, pour leur part, continueront d'agir pour créer les conditions de l'acquisition de l'esprit critique et du développement du vivre ensemble. »

Extrait du **Manifeste** issu de notre 10<sup>ème</sup> Congrès  
**Les Ceméa affichent des ambitions militantes**

« Tout être humain, sans distinction de sexe, d'âge, d'origine, de convictions, de culture, de situation sociale, a droit à notre respect et à nos égards. La laïcité, c'est l'ouverture à la compréhension de l'autre dans l'acceptation des différences et dans le respect du pluralisme. C'est aussi le combat pour la liberté d'expression de chacun et contre toute forme d'obscurantisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice.

La défense et la promotion de la psychiatrie « sociale », le principe d'éducabilité des mineurs, la prise en compte des dimensions institutionnelles et inconscientes, la recherche des organisations collectives des personnes dans des logiques d'action coopérative, communautaire constituent les principes majeurs des Ceméa. »

Extrait du **Projet Associatif «Des principes, des valeurs»**

« Les Ceméa sont à la fois un acteur politique et un mouvement d'éducation, attentif au développement de la personne dans sa globalité. Leur action dans le domaine international décline donc les valeurs sur lesquelles se fonde le mouvement, à savoir :

- La promotion de la citoyenneté et de la solidarité aux niveaux personnel et collectif.
- L'ouverture à l'altérité, l'acceptation de l'autre comme différent.
- La prise en compte du milieu de vie, élément capital du développement de la personne. »

Extraits de la **Charte de l'action européenne et internationale** : «L'interculturel, enjeu fondamental»

